

PARTIE THEORIQUE

X. LEÇON. — ELOQUENCE ACADEMIQUE.

I. — Caractère, objet, milieu.

1. L'éloquence académique embrasse les discours que l'on prononce dans les Académies qui composent l'*Institut de France*.

Cet Institut date de 1794; corps institué pour remplacer les anciennes Académies supprimées, l'année précédente, par la rage destructive de la Convention.

En 1816, l'Institut, conservé avec son titre, cessa d'exister comme corps organisé, tel que l'avaient compris ses fondateurs; et l'on adopta les dénominations antérieures: — 1. *Académie française*; 2. *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*; 3. *Académie des Beaux-Arts*; 4. *Académie des Sciences*. Ce ne fut qu'en 1832 que l'on rétablit la cinquième: l'*Académie des sciences morales et politiques*.

Les divers travaux que l'on communique, sous forme de discours, de rapports, de mémoires, à ces cinq Académies, constituent la riche mine de l'éloquence académique. Même, les diverses études, que des esprits distingués lisent à l'*Académie de Médecine*, offrent des pages d'une littérature superbe et de haute valeur.

Tel est le lieu où se font entendre les discours académiques, à l'occasion des solennités ou des concours.

L'objet de cette éloquence est multiple. Il peut se proposer le dessein d'instruire, comme les *leçons des Facultés*, les *conférences*; — de faire l'éloge de certains personnages, comme les *discours de réception à l'Académie*; — de la vertu, comme les *Rapports annuels sur les prix de vertu*; — du talent, comme les *Rapports sur les concours*. Il peut même faire directement l'éloge de la personne à laquelle il s'adresse, comme les *compliments* et les *remerciements*.

II. — Variété des discours.

2. Les *discours de réception* sont prononcés par les académiciens nouvellement élus, le jour de leur réception officielle dans l'enceinte, ou dans une société savante.

C'est à Patru — 1640 — que remonte l'usage de ces discours. Le jour de sa réception, il prononça un discours de remerciement à l'Académie, que venait de fonder Richelieu; ce discours fut si goûté que l'on en fit